Au Camp de Hulst le 12e Novemb. 1645,

Le Sieur Haga me semble auoir esté assez curieux icij, pour pouuoir informer V. A. exactement de l'estat ou il nous laisse. J'ij adjousteraij donq seulement en brief, que ~~m~~ le Comte Guillme mande, que faisant fort diligenter sa sappe vers le chemin couuert de la Contrescarpe, il espere estre bien tost prest à passer le fossé du Moerspuij auec le pont de jones. sur quoij toutesfois il attendra ordre, auant que le mettre en œuure.

M. Fernes ajant esté informé que le fort de St. Marcq n'estoit que foiblement garni, ij enuoija ceste nuict une forte partie pour l'attaquer, mais icelle arriuant le trouua tout abandonné. Les gens s'estans retirez vers St. Jelain et Ste. Catherine, qui sont moindres, et n'attendent que l'issue du Moerspuij, pour suiure sa fortune. Il est cependant arriué quelque Cavalrie à Gand, que S. A. s'imagine pouuoir

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4203

estre destinée à faire quelqu' affront aud. S.r
Fonds. mais il est retracté, et adverti.

On mande de plus de Gand, que le païs d'Alost
~~[illegible]~~ auroit esté assigné aux trouppes de M. de
Lorraine. si cela est, il est ruiné pour beaucoup
d'années, qui maintenant est le plus florissant
de Flandre. Les Angoisses de Lisle continuent,
et c'est ce qui pourra avoir donné subject au
siege de Menin, que les Trompettes ennemis veulent
asseurer; quoy qu'il soit peu apparent; maintenant
que M. de Gassion, s'estant acheminé vers Paris,
apparemment pour traverser les bons offices de son
bon amy de Ranzau, a esté contremandé, et
receu ordre de se tenir auprès de ses trouppes. —
Tous advoüent, que si Lisle n'est secourru, il
ne pourra subsister que jusques à Noël.

Il y a nouvelle que Beck a procuré que le feu
Gouvern.r de Hulst se trouve arresté; disant tout

tout Eaulx, qu'il tiendra pour traistres du Roy tous ceux qui maintiendront sa cause; parce qu'il a manqué, par avarice, d'inonder les terres qu'on luy avoit ordonné de nous rendre par là inaccessibles. mais nous discourrons à sa faveur, que, s'il l'eust faict, nous eussions esté obligez d'attaquer ceste ville par un beaucoup plus facile endroict, que par où nous l'avons prise, et consequemment en eussions eu meilleur marché. Le Comte de Mouscron est mort à Gand de sa blessure, et l'on y est de fort mauvaise humeur, sur ce qu'en prenant tous ces forts nous nous approchons de si près de ceste grande et importante ville.

Il est aussi venu un renfort à Arch de 5. Regimens d'Infanterie, et de quelques chevaux &c.

M. d'Oosterwijck m'escrit, et la Gazette mesme le confirme, que M. le Prince Eduard a faict abjuration de la Religion entre les mains du Coadjuteur de Paris. Ce qui s'est passé là à l'entrée des Ambass.rs Polonnois m'a semblé trop divertissant pour n'en donner le passetemps à V. A. dans les imprimez cy joincts.

Nous attendons l'ordre que le pais de Waes aura voulu donner, pour 12 ou 18 cens paisans à demolir ces Forts inutiles.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/4203